

Publications

Manual of Specialised Lexicography

Après avoir défini les concepts fondamentaux de la lexicographie, les auteurs analysent la question fondamentale pour le lexicographe : qui consultera le dictionnaire technique ? Les utilisateurs ne sont guère faciles à décrire. S'agit-il de l'expert d'un domaine technique, du semi-expert (l'étudiant, par exemple), du profane (le journaliste, le traducteur) ? Quel niveau de connaissances linguistiques ont-ils atteint ? Maîtrisent-ils parfaitement les deux langues d'un dictionnaire bilingue ?

Les réponses à ces questions guideront le lexicographe dans ses stratégies : l'expert n'a pas besoin d'explications de nature technique (encore appelées *connaissances encyclopédiques*), tandis que le profane attend une note explicative. Le lecteur de langue maternelle étrangère espérera des informations grammaticales, voire une aide à la prononciation des termes techniques. Pour les domaines liés à une civilisation en particulier, le droit par exemple, le lexicographe devra également noter le degré d'équivalence des termes. De plus, si le dictionnaire sert non seulement à la lecture-réception, mais encore à la production de textes, il devra être très complet et fournir un maximum de collocations.

Tout auteur de dictionnaire doit sélectionner les entrées. Il peut soit

limiter le domaine couvert et enregistrer un maximum de termes, soit embrasser un ensemble plus vaste et réduire les entrées de chaque sous-ensemble. S'il répertorie le vocabulaire d'un domaine bien délimité du savoir ou de la technique, il sera bien avisé de dessiner un graphe représentant la hiérarchie notionnelle, afin de s'assurer qu'il n'exclut aucun terme important. Choisira-t-il la méthode introspective liée à sa compétence linguistique et technique ? Il s'exposera alors aux risques de choix arbitraires. Les fichiers de citations et de lecture ne dépouillent jamais exhaustivement un domaine et leurs auteurs se focalisent souvent sur des mots exceptionnels davantage que sur les termes les plus généraux (et les plus utiles). Cherchera-t-il ses sources dans des encyclopédies, des dictionnaires, des manuels et des livres de référence ? Il devra alors mentionner ses sources. Enfin, s'il se constitue un corpus indexé et analysé par un programme informatique de concordance, il pourra extraire les termes les plus fréquents, mais le travail préparatoire sera très fastidieux.

Le nombre de langues traitées influencera également la présentation et déterminera l'usage : un dictionnaire unilingue est le plus apte à couvrir les besoins de réception et de production de textes. À l'autre extrême, les dictionnaires multilingues

présentent de nombreux inconvénients : la recherche est plus fastidieuse, les informations nécessairement moins détaillées à volume égal et le niveau d'équivalence n'est pas toujours le même entre les diverses langues.

Une fois les entrées sélectionnées, il faudra les classer. Le système le plus simple, le plus pratique et le plus répandu est le classement alphabétique. Toutefois, un coup d'œil dans les dictionnaires permet de repérer de grandes divergences dans l'ordre alphabétique, selon que les espaces ou les morphèmes (marquant la flexion, le genre et le nombre) sont pris en compte ou ignorés dans le tri des syntagmes. Les auteurs comparent aussi la présentation sous forme de liste et en niche, cette dernière économisant de l'espace grâce à la décomposition des lexèmes en éléments constitutifs.

En bref, ce petit manuel est à la fois clair, agréable à lire et très complet. Il permettra aux débutants de s'initier au métier et aux utilisateurs de juger les dictionnaires. Un seul petit regret toutefois : si les techniques informatiques ne sont pas ignorées, elles ne se voient peut-être pas accorder l'importance qu'elles méritent. Certes les logiciels de saisie de l'information sont trop nombreux pour être analysés et comparés en détail, mais il importe de soupeser leurs avantages et leurs inconvénients

En bref

respectifs et d'évaluer les problèmes liés à leur utilisation (formatage d'écran et de fenêtres, choix des rubriques, opérations de tri, de fusion...) En effet, la lexicographie ne se conçoit plus sans l'ordinateur. Il est vrai que la bibliographie analytique fournie à la fin de chaque chapitre permet à chacun de se perfectionner.

André Dussart,
Section de langue allemande,
Institut supérieur de traducteurs et
interprètes,
Bruxelles.

Bergenholtz (Henning) - Tarp (Sven)
éd., *Manual of Specialised Lexicography,
The Preparation of Specialised Dictionaries*,
Amsterdam/Philadelphie, John Benjamins
Publishing Company, 1995, 254 p.

Les dictionnaires bilingues

À une époque où s'intensifient les échanges entre les communautés linguistiques, les travaux de recherche sur les dictionnaires bilingues et multilingues généraux et spécialisés revêtent une importance toute particulière. Les *Dictionnaires bilingues*, premier ouvrage en français consacré à ce sujet, présente les réflexions inédites d'une douzaine d'universitaires, européens et nord-américains. Dirigé par Henri Béjoint et Philippe Thoiron, de l'Université Lumière Lyon 2, il s'adresse aux linguistes, étudiants et enseignants, aux chercheurs et à tous ceux qui s'intéressent aux dictionnaires.

Contributeurs: Claude Boisson, Teresa Cabré, André Clas, Cristina Gelpi, Valéry Grundy, Frank Knowles, Marcel Lemmens, Brigitte Lépinette, Eliott Macklovitch, Carla Morello, Roda Roberts et Thomas Szende.

Béjoint (Henri) et Thoiron, (Philippe),
dir., *Les dictionnaires bilingues*, Louvain-la-Neuve, Aupelf-Uref et Duculot, 1996
(Champs linguistiques — Recueil).

Lèxic de materials de la construcció

Ce lexique contient environ 800 termes en catalan et en espagnol concernant les matériaux utilisés pour construire la structure portante des bâtiments, tels que la pierre, la brique, le bois, le fer et l'acier laminé, le ciment, la chaux, le plâtre, les carreaux, la vitre et les pièces préfabriquées de ciment qui sont d'un usage plus habituel.

Il ne prétend pas être un inventaire exhaustif de la terminologie de la construction mais un outil de consultation et d'aide à la résolution des doutes terminologiques les plus fréquents que rencontrent les professionnels de ce secteur.

TERMCAT, Centre de Terminologia,
Lèxic de materials de la construcció.
Barcelona, Generalitat de Catalunya.
Departament d'Indústria, Comerç i
Turisme, 1996 (La indústria a Catalunya).

Vocabulari d'hidrologia subterrània

Le *Vocabulari d'hidrologia subterrània*, qui présente plus de 2 600 termes en catalan, espagnol et anglais, et un index pour chacune de ces langues, réunit la terminologie la plus usuelle du domaine de l'hydrologie souterraine et des sciences et techniques qui s'y rapportent, telles que la géologie, la physique ou la chimie.

Élaboré par la Fondation internationale d'hydrologie souterraine à l'occasion de la célébration de son 30^e anniversaire, l'ouvrage a compté sur l'appui de Termcat et du département de l'Aménagement du territoire et des Travaux publics de la Generalitat de Catalunya dans la phase finale de son élaboration.

VALVERDE FERREIRO (M.B.),
ANGUITA BARTOLOME (F.),
Vocabulari d'hidrologia subterrània.
Barcelona, Fundació Centre Internacional
d'Hidrologia Subterrània, 1996.

Vocabulari de fotografia

Dans la ligne de production de matériaux pour la diffusion de la terminologie catalane, Termcat et le Consortium pour la normalisation linguistique ont élaboré le *Vocabulari de fotografia*. Présenté sous forme d'un tryptique, le vocabulaire contient 61 termes catalans avec définition, regroupés en trois sous-domaines: appareils et accessoires, traitement et techniques de réalisation.

Ce vocabulaire a été élaboré avec la collaboration de plusieurs institutions du secteur de la photographie avec le but de faciliter l'usage du catalan aux professionnels et aux amateurs de la photographie.

CONSORCI PER A LA
NORMALITZACIÓ LINGÜÍSTICA,
CENTRE DE NORMALITZACIÓ
LINGÜÍSTICA VALLÈS
OCCIDENTAL 3, *Vocabulari de
fotografia* [Triptic], [Barcelona], Centre
de Normalització Lingüística Vallès
Occidental 3, [1996].